



HAL
open science

La démographie de la France en 2010 : le double paradoxe

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. La démographie de la France en 2010 : le double paradoxe. *Population et avenir*, 2011, 702 (702), pp.17-19. 10.3917/popav.702.0017 . halshs-00770086

HAL Id: halshs-00770086

<https://shs.hal.science/halshs-00770086>

Submitted on 25 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La démographie de la France en 2010

Le double paradoxe

Secouée par la crise commencée en 2008, l'économie de la France a continué de souffrir en 2010. Cette situation allait-elle avoir des effets démographiques ? La réponse apparaît complètement négative, d'où un double paradoxe : santé économique morose, mais natalité qui se maintient ; pays le plus pessimiste d'Europe selon les sondages, mais pourtant avec une fécondité supérieure de 30% à la moyenne d'une Europe en hiver « démographique »

La France conserve la plus forte croissance naturelle de l'Union européenne. En effet, la population de la France métropolitaine augmente de 332 000 habitants en 2010. Dans ce total, 262 000 sont dus à l'excédent des naissances sur les décès, dont le résultat combine deux facteurs principaux.

Les deux sources combinées favorisant la croissance démographique

Le premier est une fécondité en dessous du seuil de remplacement des générations, à 1,99 enfant par femme¹, contre 1,5 en moyenne européenne. Le second tient à un nombre de décès apparemment² en baisse, malgré le vieillissement de la population et la gérontocroissance³, en raison de l'augmentation de l'espérance de vie des personnes âgées.

L'autre composante de l'augmentation de la population de la France métropolitaine tient au solde migratoire, à nouveau positif, estimé à 70 000 pour 2010. Cela confirme que la France est un grand pays migratoire, le solde cumulé étant estimée à 885 000 pour les dix dernières années. Puisque « l'immigration ne rend pas stérile, heureusement »⁴, elle a des effets sur la natalité. Ceux-ci ne sont pas chiffrés, mais, en revanche, le nombre des naissances dont la mère est d'une nationalité étrangère est connu pour les années précédentes. Ainsi leur pourcentage dans le total des naissances de France métropolitaine, qui était de 11,2 % en 2000, a atteint 14,6 % en 2008⁵.

Au total, alors que le tiers des pays de l'Union européenne connaît une dépopulation, soit un nombre de décès supérieur aux naissances, la France compte le plus fort excédent naturel de l'Union européenne et, avec l'Irlande, la fécondité la plus élevée.

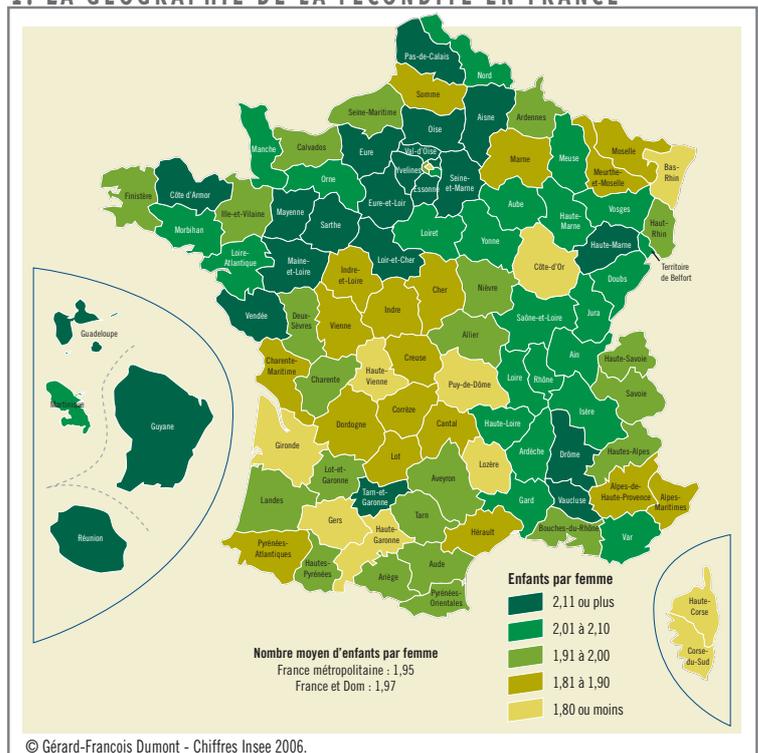
Par Gérard-François DUMONT

Les cinq France de la fécondité

Toutefois, la géographie nous enseigne que cette fécondité moyenne⁶ est très inégale, entre le niveau le plus élevé de 3,8 enfants par femme en Guyane, de 2,39 en Seine-Saint-Denis, fécondité départementale la plus haute de la métropole, et les plus bas niveaux de Paris (1,62 enfant par femme) et de la Haute-Corse (1,52). La géographie de la fécondité distingue en effet cinq France :

► 23 départements comptent une fécondité incontestablement supérieure au seuil de remplacement des généra-

1. LA GÉOGRAPHIE DE LA FÉCONDITÉ EN FRANCE



tions. Ces départements forment une diagonale dans la moitié septentrionale de la France, allant de la Vendée à l'Aisne et n'excluant que Paris et deux départements de la Petite couronne. S'ajoutent six départements métropolitains, dont seulement trois au Sud, et trois d'Outre-mer.

► 25 départements, soit exactement le quart, se trouvent dans une fourchette supérieure à la fécondité moyenne de la France, précisément entre 2,01 et 2,10 enfants par femme. La plupart de ces départements sont limitrophes de ceux ayant la fécondité la plus élevée, à l'exception du Rhône, de la Loire, de la Meuse et, bien entendu, de la Martinique.

► 23 départements ont une fécondité comprise entre 1,91 et 2,00 enfants par femme ; à ceux d'entre eux limitrophes des précédents, s'ajoutent seulement les Hauts-de-Seine.

► Ensuite, 18 départements comptent une basse fécondité, donc bien inférieure à la moyenne nationale, entre 1,81 et 1,90 enfant par femme. La majorité se trouve dans la moitié nord de la France.

► Enfin, la catégorie de la très basse fécondité (1,8 enfant par femme ou moins) compte 11 départements, tous au

sud, sauf le Bas-Rhin, la Côte-d'Or et Paris. Cette catégorie additionne notamment des départements estudiantins à fort célibat féminin (Paris), et des départements du Sud-est d'une France dont la fécondité relative a toujours été faible (Gers).

Ainsi, en fécondité comme en taux de croissance⁷, les diversités géographiques de la France doivent être prises en compte. ●

1. Une fécondité de 2,01 enfants par femme en moyenne en considérant la France métropolitaine et les quatre Dom.

2. Les chiffres 2010 sont en effet provisoires.

3. Dumont, Gérard-François et alii, *Les territoires face au vieillissement en France et en Europe*, Paris, Ellipses, 2006.

4. Dumont, Gérard-François, « Épistémologie de la science de la migration internationale », dans : Moriniaux, Vincent (direction), *Les mobilités*, Paris, Sedes, 2010.

5. Selon *Insee Résultats*.

6. Disponible pour la première année de résultats du nouveau recensement (2006).

7. Par exemple, la croissance moyenne de la population de la France ne doit pas cacher l'existence de territoires en décroissance. Cf. Dumont, Gérard-François, Chalard, Laurent « Croissance et décroissance des villes françaises », *Population & Avenir*, n° 699, septembre-octobre 2010.

Adhérer

à l'association
Population & Avenir
reconnue d'utilité publique

C'est soutenir son action

- développement de la culture démographique
- traitement de l'information démographique, géographique et sociale
- analyse sous l'éclairage révélateur de la science de la population
- propositions pour l'avenir
- diffusion pédagogique au service de la citoyenneté

■ Oui, j'adhère à l'association

Population & Avenir

Cochez la case de votre choix

- Adhésion 2011 **25 €**
Membre actif **50 €**
Soutien **100 €**

Membre bienfaiteur

à partir de **150 €** €

66 % de la cotisation ou du don supplémentaire à Population & Avenir, association reconnue d'utilité publique, sont déductibles, à la hauteur de 20 % du revenu imposable (art. 238 bis du CGI).
Nous vous enverrons un reçu fiscal.

Commander la collection 2010



n° 696
• France : les régions face à l'économie de la connaissance.
• Aménagement et développement durable : le cas du littoral breton (dossier pédagog., 2^e).



n° 697
• L'immigration en France : quelle géographie ?
• Le TGV : un réseau de transport structurant l'Europe ? (dossier pédagog., 1^{re}).



n° 698
• La diversité des populations en Europe. Quelle géographie ?
• Croissance démographique et développement durable : étude de cas sur l'Inde et le Brésil (dossier pédagog., 5^e).



n° 699
• Croissance et décroissance des villes françaises : la typologie des évolutions démographiques.
• Les Européens dans le peuplement de la Terre (dossier pédagog., 2^e).



n° 700
• Les villes-centres, territoires d'exclusion ou de « gentrification » ?
• Santé et développement. Étude de cas : le Sénégal et le Japon (dossier pédagog., 5^e).
• Géographie mondiale des populations : tableau de bord de 206 pays.

Règlement à adresser à : Population & Avenir, 35, av. Mac-Mahon, 75017 Paris.

- par chèque bancaire à l'ordre de *Population et Avenir*
- par virement à notre CCP PARIS 152-17 W.
- par carte bancaire sur www.population-demographie.org/collections.htm (paiement sécurisé)

M. Mme Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ Fax _____

Mail _____

■ La collection

2010 • 40 € =

- le n° 696 • 10 € x =
- le n° 697 • 10 € x =
- le n° 698 • 10 € x =
- le n° 699 • 10 € x =
- le n° 700 • 10 € x =

TOTAL

2. LE MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

A. France métropolitaine

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers					Taux pour 1 000 habitants			
		Mariages	Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire	Nuptialité	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1980	53 880	334,4	800,4	547,1	+253,3	+44	6,2	14,9	10,2	+4,7
1985	55 284	269,4	768,4	552,5	+215,9	+38	4,9	13,9	10,0	+3,9
1990	56 708	287,1	762,4	526,2	+236,2	+80	5,1	13,4	9,3	+4,1
1995	57 844	254,7	729,6	531,6	+198,0	+40	4,4	12,6	9,2	+3,4
1999	58 677	286,2	744,8	537,7	+207,1	+60	4,9	12,7	9,2	+3,5
2000	59 062	297,9	774,8	530,9	+243,9	+70	5,0	13,1	9,0	+4,1
2001	59 476	288,3	770,9	531,1	+239,8	+85	4,8	13,0	8,9	+4,1
2002	59 894	279,1	761,6	535,1	+226,5	+95	4,7	12,7	8,9	+3,8
2003	60 304	276,0	761,5	552,3	+209,2	+100	4,6	12,6	9,2	+3,4
2004	60 734	271,6	767,8	509,4	+258,4	+105	4,5	12,7	8,4	+4,3
2005	61 181	276,3	774,4	527,5	+246,9	+95	4,5	12,7	8,6	+4,1
2006	61 597	267,3	796,9	516,4	+280,5	+112	4,3	12,9	8,4	+4,5
2007	61 963	267,2	786,0	521,0	+265,0	+70	4,3	12,7	8,4	+4,3
2008	62 300	258,7	796,0	532,1	+263,9	+75	4,2	12,9	8,6	+4,3
2009 (p)	62 636	245,1	793,4	538,1	+255,3	+75	3,9	12,7	8,6	+4,1
2010 (p)	62 967	243,0	797,0	535,0	+262,0	+70	3,9	12,7	8,5	+4,2

(p) Résultats provisoires

B. France métropolitaine + DOM (Guadeloupe*, Guyane, Martinique, Réunion)

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers					Taux pour 1 000 habitants			
		Mariages	Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire	Nuptialité	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1999	60 316	293,7	775,8	547,3	+228,5	+61	4,9	12,9	9,1	+3,8
2000	60 725	305,4	807,4	540,6	+266,8	+71	5,0	13,3	8,9	+4,4
2001	61 163	295,9	803,2	541,0	+262,2	+87	4,8	13,1	8,8	+4,3
2002	61 605	286,3	792,7	545,2	+247,5	+97	4,6	12,9	8,9	+4,0
2003	62 038	282,9	793,0	562,5	+230,5	+102	4,6	12,8	9,1	+3,7
2004	62 491	278,6	799,4	519,5	+279,9	+105	4,5	12,8	8,3	+4,5
2005	62 959	283,2	806,8	538,1	+268,7	+92	4,5	12,9	8,6	+4,3
2006	63 394	273,9	829,3	526,9	+302,4	+112	4,3	13,1	8,3	+4,8
2007	63 782	273,7	818,7	531,2	+287,5	+71	4,3	12,8	8,3	+4,5
2008	64 143	265,4	828,4	542,6	+285,8	+76	4,1	12,9	8,5	+4,4
2009 (p)	64 496	251,5	824,6	548,5	+276,1	+75	3,9	12,8	8,5	+4,3
2010 (p)	64 848	249,0	828,0	545,0	+283,0	+70	3,8	12,8	8,4	+4,4

(p) Résultats provisoires

* Ne comprenant plus Saint-Barthélemy et Saint-Martin devenues des collectivités territoriales.

Clin d'œil

Solution de la page 2

Ce n'est nullement à cause d'une fête nationale, mais en raison du recensement de la population organisé ce jour-là. De façon générale, le mercredi 27 octobre 2010, les Argentins ont été priés de rester à la maison. Le précédent recensement argentin remonte à 2001.

D'après *Le Monde*, 28 octobre 2010.

30